

Zeitschrift: Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger
Herausgeber: Organisation des Suisses de l'étranger
Band: 47 (2020)
Heft: 2

Vorwort: Quelles relations veut-on avec le loup?
Autor: Lettau, Marc

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 22.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Quelles relations veut-on avec le loup?

4 Courrier des lecteurs

6 En profondeur

Le loup est de retour en Suisse, et il pourrait y rester

10 Politique

L'initiative de l'UDC met à l'épreuve les relations Suisse-UE

Simonetta Sommaruga, une présidente de la Confédération qui aime jardiner

Et à présent, Monsieur le Chancelier fédéral? Walter Thurnherr nous parle de l'e-voting

Actualités de votre région

16 Reportage

Comment le village de Leysin gère-t-il tous ses habitants étrangers?

22 Société

Crise linguistique? De moins en moins d'élèves comprennent ce qu'ils lisent

23 Chiffres suisses

24 Informations de l'OSE

26 news.admin.ch

28 Images

Baden: une ville livrée à l'automobile reconquiert des espaces de vie

30 Lu pour vous/Écouté pour vous

31 Sélection/Nouvelles



«Oh, grand-mère, comme tu as une horrible et grande bouche!» – «C'est pour mieux te manger!» À peine le loup eut-il prononcé ces mots, qu'il bondit hors du lit et avala le pauvre Petit Chaperon rouge. Lorsque le loup eut apaisé sa faim, il se recoucha, s'endormit et commença à ronfler bruyamment. Nous la connaissons tous, cette effrayante histoire destinée aux petits enfants. Et que leur apprend-elle? À ne jamais

faire confiance à un loup!

Au mois de mai, ce conte sera d'actualité en Suisse: les citoyens qui, le plus souvent, ne connaissent le loup que comme un être mystérieux peuplant les fables, devront décider dans les urnes de leurs futures relations avec cet animal sauvage. Ils voteront sur la loi sur la chasse et décideront si le loup, qui est revenu dans les Alpes suisses et le Jura, restera une espèce aussi protégée que possible, ou s'il sera désormais possible d'abattre l'animal – qui tue parfois des animaux d'élevage – à titre préventif.

Le Petit Chaperon rouge joue un rôle dans cette votation, car il s'agit d'une bataille nourrie de belles et terribles projections, d'un scrutin très émotionnel en matière de compréhension de la nature. D'un côté, les citoyens qui aiment les animaux, et font du loup le symbole mythique d'une nature sauvage et romantique. De l'autre, les montagnards, qui ne voient dans le loup qu'une bête féroce, réclament une Suisse sans prédateurs et se sentent contraints par les citoyens. Un nouveau fossé ville-campagne menace de diviser la Suisse.

Le résultat du vote n'affectera guère le vrai loup. Il reconquiert petit à petit des territoires dans les Alpes et le Jura. Et continuera de le faire, indépendamment des oui et des non inscrits sur les bulletins de vote. Et espérons que ce sera le cas! En pleine crise inquiétante de la biodiversité, alors que la disparition d'espèces, y compris en Suisse, devient de plus en plus patente, le loup incarne aussi le principe de l'espoir: un animal disparu, que l'on avait exterminé, est de retour. Nous nous lançons sur ses traces à la page 6.

Le sujet au cœur de l'initiative dite «de limitation», sur laquelle le peuple suisse devra également se prononcer le 17 mai, est bien loin de l'univers mythique des contes. C'est une initiative qui griffe et qui mord: en cas de oui au projet porté par l'UDC, la Suisse devrait dénoncer l'accord sur la libre circulation des personnes avec l'UE (voir p. 10). Les conséquences seraient immenses, notamment pour les 460 000 Suisses vivant dans un pays européen, et qui dépendent tout particulièrement des bonnes relations entre la Suisse et l'UE.

MARC LETTAU, RÉDACTEUR EN CHEF

